

## In my house par Didier Lestrade

Ce mois-ci, notre chroniqueur évoque les origines de la deep house et ressort de sa discothèque le cultissime «Can You Feel It» de Fingers Inc.



Peu de disques ont eu un impact aussi énorme sur la house que le *Can You Feel It* de Fingers Inc. Non seulement ce morceau a établi une fois pour toutes les bases d'un genre nouveau, que les producteurs noirs américains appelaient mystérieusement «deep house» (une house douce et délivrant un message), mais ce disque est en quelque sorte devenu l'équivalent électronique de la *Cinquième Symphonie* de Beethoven. Un jalon dans la musique, que tout le monde devrait connaître car c'est tout simplement un classique. En 1987, à Chicago, Larry Heard a l'idée de caler le célèbre speech du pasteur Martin Luther King, *I Have a Dream*, sur une mélodie qui reflète toute l'impatience et la mélancolie du peuple noir. Et de cette mélodie surgit une envie irrésistible d'y croire à nouveau. *Can You Feel It* est le premier pont tendu entre cette musique électronique nouvelle et l'objet le plus sacré de la mythologie moderne noire. Avant Larry Heard, personne n'avait osé détourner King. Il était intouchable. Le respect était trop grand, les gens osaient à peine s'attribuer ses mots. Soudain, ce disque devint un hit car tous les éléments étaient justes : voici la house humaniste avec ces nappes de moogs si retenues, ces boucles de basses synthétiques à la *Washing Machine* (un autre classique de Larry Heard), les vocaux de Robert Owens sur la version chantée, les boîtes à rythmes métalliques en pointillé, les accords simplissimes qui font la jonction entre la muzak américaine et l'eurobeat italien un peu niais. Le disque est planant, mais il colle parfaitement au dance-floor. La version originale de *Can You Feel It* sort en 1988 sur Jack Trax, le célèbre label underground de Chicago. Aussitôt, le morceau réapparaît en Angleterre sous licence chez Desire Records, avec les versions où Chuck Roberts lance le cri fondateur : «*In the beginning, there was Jack!*», qui va propulser le disque dans les raves. On y retrouve aussi, en intro, le sample des Jackson Five, *Can You Feel It?*, utilisé, un an plus tôt, par le New-Yorkais Todd Terry. Simultanément sort une autre version chez Indigo Music, avec au dos de la pochette une photo de Martin Luther King songeur. Une ligne de texte nous signale que la moitié des bénéfices récoltés par le disque ira à la Fondation Martin Luther King d'Atlanta. *But wait*, bande de cyniques, nous sommes en 1988, le charity business n'en est qu'à ses débuts et ce qui pourrait être lu avec un blasé «*Yeah, right, whatever*» était alors incroyablement sincère. C'est le début du renouveau de Martin Luther King. Les gens s'intéressent à nouveau à lui. On lit ses sermons. Une génération entière de jeunes Blancs, gay ou hétéros, s'active autour de son souvenir. Les gens réalisent que «ce speech est mortel», car tout y est dit. Encore aujourd'hui, on pourrait prendre cette parole et la coller directement sur les difficultés que vivent les gays ou les autres minorités. Et la beauté du geste de Larry Heard, c'est de lui avoir offert sa plus belle chanson, son plus beau disque, tellement immense que peu de DJ osent le jouer de nos jours. Rares sont les Laurent Garnier qui savent le programmer sans se tromper. *ever*. Cet objet musical leur est si naturel qu'il est devenu comme une extension d'eux-mêmes. C'est comme mettre sa montre dans le noir. C'est votre poignet. C'est votre montre. Vous l'avez fait tant de fois, vous ne pouvez pas vous tromper. En 1988, le disque était introuvable car il était surtout en vente à l'étranger. Cela n'a pas empêché des milliers de gays de le connaître par cœur. Aujourd'hui, il est introuvable parce qu'il a 16 ans. Mais vous pouvez toujours le découvrir sur la merveilleuse compilation *Classic House vol. 3* de Mastercuts, sortie en 1995.

Retrouvez la version intégrale de cette chronique sur [tetu.com](http://tetu.com)

# LA COMPILATION COX 2004



SORTIE LE 02 JUIN



## le meilleur du son club en mix live !

avec : Martin Solveig, Shazz, Milk & Sugar, Alcove feat Native, Mood II Swing, Moloko, Ananda Project, Wally Lopez, Lyszak...  
et 3 titres exclus !

Situé en plein quartier historique du Marais et au centre du "village", le COX est devenu au fil des années un lieu incontournable. Un bar musical, animé, agité et chaleureux à la fois, largement ouvert sur sa terrasse en trottoir, très largement ouvert sur la (ou les) tendances. Une sélection musicale de haute facture, effectuée par **Tommy MARCUS** & **Kevin ONYL**, les djs résidents du Cox, qui regroupe les crème des labels et producteurs. À consommer sans modération bien sûr !

Cox Events :

- 13:05 : Paris / Soirée Terrassa (Bateau Concorde Atlantique)
- 25:05 : Athènes / Club Oléa
- 29:05 : Lyon / Club La Chapelle
- Tournee en province en juin

[www.coxbar.fr](http://www.coxbar.fr)

